



Télé Loisirs :

Bonjour Fabien Nury,

Vous êtes le créateur de la série PARIS POLICE 1905.

Dans la série, la Belle Époque n'a de belle que le nom. PARIS POLICE 1905, c'est votre réponse aux gens qui pensent que c'était mieux avant ?

FABIEN NURY :

Oh oui, il y a de ça, un petit peu, oui. Ça questionne la nostalgie qu'on peut avoir en nous.

Surtout, il y a quelque chose que je trouve toujours curieux sur la nostalgie, c'est, il nous arrive d'avoir de la nostalgie pour des périodes qu'on n'a pas vécues. Donc, oui, il y a des choses magnifiques dans la Belle Époque. On l'appelle « belle » essentiellement pour son rayonnement culturel, je pense. Mais j'ai toujours une lutte entre mon intérêt nostalgique pour une période comme celle-là et puis la réalité qui est que, non, c'est vrai, ce n'était pas mieux à l'époque. Mais à la Belle Époque, il y avait déjà des gens qui regrettaient, à mon avis, le Second Empire ou le Premier.

Télé Loisirs :

Et finalement pour qui elle était belle, cette époque ? Pas pour les femmes, justement, qui étaient soumises aux hommes, ni pour les gens différents, il suffit de voir comment les homosexuels sont traités dans la série...

FABIEN NURY :

Je crois qu'elle était belle, essentiellement en art, d'un point de vue littéraire, pictural, architectural, du point de vue musical. C'est une époque incroyablement riche en termes d'œuvres d'art et de ce qu'elle a. C'est une époque créative, je crois. Mais je me souviens toujours de ce qu'en dit le monologue d'Orson Welles dans Le Troisième homme. Vous voyez, comme quoi, 500 ans de vie paisible en Suisse ont produit la pendule à coucou, tandis que 50 ans de guerres permanentes sous les Borgia ont produit la Renaissance. Donc, on peut différencier les deux. Mais pour moi, c'est essentiellement une question de rayonnement culturel qui fait qu'on dit la Belle Époque.

Télé Loisirs :

Et du coup, pour vous, si la Belle Époque est aussi sujette au fantasme aujourd'hui dans les arts, c'est à cause de ça ?

FABIEN NURY :

Oh potentiellement oui, je le crois. C'est parce qu'elle nous a énormément influencés, que les œuvres qui ont été créées à l'époque nous influencent toujours. Accessoirement, moi, je traite toujours le côté sombre des choses. C'est la nature même du polar. Mais tout le polar vient presque des feuilletonistes de cette époque. Souvestre et Alain, qui suivaient avant eux Eugène Sue, comme beaucoup. Mais c'est presque eux qui ont inventé ce feuilleton policier, qui ensuite est devenu un feuilleton cinématographique, un feuilleton radiophonique et un feuilleton télévisuel. On est tous des descendants en fait de ce feuilleton.

Télé Loisirs :

Et c'est à ce genre d'hommage que vous vouliez venir avec PARIS POLICE 1905, une sorte d'hommage au polar historique ?

FABIEN NURY :

J'adore ça, j'adore le polar historique sous toutes ses formes. En fait, j'adore le polar sous toutes ses formes et c'est vrai que c'est une période matrice. Et donc, ce que j'adore quand on fait ça, c'est qu'on peut avoir des références qui vont donc de Souvestre et Alain, en passant par tous les grands classiques policiers français, en passant par le réalisme poétique. Mais on peut aller jusqu'aux réalisateurs coréens, contemporains et trouver un état d'esprit commun finalement. Donc là, ça offre un territoire de jeu qui s'étend de, j'ai envie de dire, de Jacques Becker à Park Chan-wook. Donc c'est un vrai terrain de jeu formidable pour moi.

Télé Loisirs :

Et en parlant de terrain de jeu, vous êtes resté très fidèle à la réalité ou vous avez pris des libertés avec l'histoire ?

FABIEN NURY :

Les deux. C'est paradoxal, mais toute fiction historique est de la documentation déformée. Si vous voulez qu'une fiction historique soit, à mon avis, de qualité, il faut se documenter sérieusement. Donc, il y a des points réels, saillants, qu'on va respecter. Et d'un autre côté, il ne faut pas oublier qu'on est en train de faire une fiction. Ça n'est pas un documentaire, c'est encore moins une thèse ou un discours. Et donc, on va déformer les choses, ne serait-ce qu'en choisissant les sujets, en choisissant certaines ellipses. Donc, il y a à la fois quelque chose qui est réaliste et, en même temps, je pense que c'est une série très stylisée qui n'est pas naturaliste.

Télé Loisirs :

Et qu'est-ce que cette époque raconte de notre société actuelle ?

FABIEN NURY :

L'histoire bégaye. Il y a de toute façon des résonances, des choses qui sont hélas intemporelles dans la société et dont traite le polar, à savoir tous ces dysfonctionnements. Et ça, hélas, l'humanité préserve ces dysfonctionnements de génération en génération. En l'occurrence, ce qui m'a passionné dans PARIS POLICE 1905, c'est la police des mœurs. Parce que toute série d'époque, au fond, est une étude de mœurs. Or là, c'est plus une étude de la police des mœurs. Et donc ce qui se passe à travers ce système étatique de surveillance, la police des mœurs,